

DEPARTEMENT DES LANGUES ET CULTURES

Français Langue Étrangère

Lundi 30 mai 2022
15h-17h

Durée de l'épreuve : deux heures

Épreuves écrites portant sur la Période 3

LAN473cFLE	Outils de l'oral et de l'écrit	Antoine Guibal	Pages 3-7
LAN483cFLE	Paris dans les années folles	Antoine Guibal	Pages 8-10
LAN483aFLE	Lire et traduire la poésie	Nathalie Koble	Pages 11-15
LAN483fFLE	Atelier d'écriture 2	Nathalie Koble	Pages 16-20

Recommandations importantes :

- **Laisser une marge suffisante**
- **Écrire lisiblement et à l'encre**
- **Prendre le temps de se relire**
- **Aucun dictionnaire n'est autorisé**
- **Ne rien écrire sur le document (sujet)**

Outils de l'oral et de l'écrit
LAN473cFLE – Antoine Guibal

Le sujet comporte 4 parties.

Partie 1 : Compréhension écrite (5 points)

Thème : L'écologie

Transcription écrite de « L'écologie est-elle une affaire individuelle ? »
du journaliste Thibaut de Saint-Maurice

Source : <https://www.franceinter.fr/emissions/la-petite-philosophe/la-petite-philosophe-29-novembre-2018>

Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension.

« Question difficile à poser et difficile à traiter évidemment : nos initiatives individuelles servent-elles vraiment à quelque chose dans ce grand combat contre le réchauffement climatique ?

L'écologie est-elle vraiment une affaire individuelle ? Ou si vous préférez : est-ce que cela change vraiment quoi que ce soit que je chauffe moins chez moi, que je mange moins de viande et que ma voiture soit hybride alors que mon voisin continue de rouler avec sa vieille voiture ou que mon cousin ne trie pas ses déchets ?

Et puis est-ce que cela change vraiment quelque chose de modifier nos comportements individuels quand, par ailleurs, on ne sait plus quoi faire des déchets nucléaires, quand les États-Unis quittent l'accord de Paris et que globalement le modèle économique d'exploitation des ressources naturelles reste celui de la croissance et du développement ?

Bref, est-ce que le drame supplémentaire de la protection de l'environnement ce n'est pas, au fond, que nous, individuellement, nous n'y pouvons pas grand-chose... ?

N'est-ce pas alors aux États de prendre leur responsabilité comme avec la prochaine COP 24 (COP : *conférence sur le climat*) ? Mais, même là, ce n'est pas très rassurant.

Comme le fait remarquer le philosophe Slavoj Žižek dans son livre *Après la tragédie, la farce !*, en 2008, face à la crise financière, les États ont su décréter l'urgence absolue et mobiliser très vite des milliards de dollars pour que le système financier ne s'effondre.

Aujourd'hui, toutes les sonnettes d'alarme sont tirées à propos du réchauffement climatique, et pourtant ces mêmes pays ne tiennent pas les engagements qu'ils prennent lors de ces grandes conférences...

Pour Slavoj Žižek, l'un des problèmes, c'est que l'économie et l'écologie ne parlent pas la même langue. L'économie parle la langue du capitalisme, et donc de la continuation de la croissance, tandis que l'écologie parle la langue de la protection d'une nature mère dont il faudrait conserver les équilibres.

Au milieu de ce dialogue de sourds, nos initiatives individuelles sont peut-être pleines de bonnes intentions, mais restent inefficaces.

Le problème ne vient donc pas de nos comportements individuels qu'il faudrait changer, mais d'un système économique qui doit se convertir à un nouveau type de communisme : celui du respect de biens communs comme le climat, l'eau ou la biodiversité.

Alors rouler à vélo, trier ses déchets et réduire sa consommation d'énergie, c'est bien, mais cela ne doit pas faire oublier que le combat est d'abord un combat politique. Le risque, sinon, c'est, comme le dit Zizek, que l'écologie devienne le nouvel opium du peuple. »

Questions de compréhension

Répondez aux questions suivantes par des phrases complètes (environ trois phrases par réponse, sauf pour la première) et en utilisant vos propres mots.

1. Etablissez une liste des six initiatives *individuelles* positives que le journaliste identifie concernant l'écologie ?
2. Quelles sont les deux grandes sphères que le philosophe Slavoj Zizek oppose l'une à l'autre, et quel est leur problème principal ?
3. Selon lui, quelles sont les choses que les Etats peuvent (ou devraient) faire ?
4. Toujours selon le journaliste, quelle est la différence entre la crise économique de 2008 et la crise écologique actuelle ?
5. Comment redéfinit-il la notion de « communisme » ?

Partie 2 : Structure de la langue et lexicque (5 points)

Pour chaque citation du texte, trouvez le mot ou l'expression qui correspond le mieux à la partie soulignée de la phrase.

1) Paragraphe 2 : « est-ce que cela change vraiment quoi que ce soit que je chauffe moins chez moi »

- a) tout b) quelque chose c) rien du tout

2) Paragraphe 2 : « mon cousin ne trie pas ses déchets » :

- a) recycle b) jette c) sélectionne

3) Paragraphe 3 : « par ailleurs, on ne sait plus quoi faire des déchets nucléaires » :

- a) cependant b) malgré tout c) en outre d) hélas

4) Paragraphe 4 : « est-ce que le drame supplémentaire de la protection de l'environnement ce n'est pas, au fond, que nous, individuellement, nous n'y pouvons pas grand-chose...? » :

- a) malheureusement b) en partie c) en vérité

5) Paragraphe 6 : « en 2008, face à la crise financière, les Etats ont su décréter l'urgence absolue et mobiliser très vite des milliards de dollars » :

- a) ont échoué à b) ont trouvé les moyens de c) ont eu du mal à

6) Paragraphe 6 : « pour que le système financier ne s'effondre pas » :

- a) ne soit pas impacté b) ne soit pas complètement détruit
c) ne continue pas dans la même direction

7) Paragraphe 7 : « Aujourd'hui, toutes les sonnettes d'alarme sont tirées à propos du réchauffement climatique » :

- a) il est urgent d'agir b) il reste du temps pour agir c) la situation est sous contrôle

8) Paragraphe 8 : « Pour Slavoj Zizek, l'un des problèmes, c'est que l'économie et l'écologie ne parlent pas la même langue » :

- a) elles viennent de pays différents b) ce sont deux domaines irréconciliables
c) il y a un problème de compréhension linguistique

9) Paragraphe 9 : « Au milieu de ce dialogue de sourds, nos initiatives individuelles sont peut-être pleines de bonnes intentions, mais restent inefficaces. » :

- a) ce dialogue fructueux et prometteur b) cette conversation intense
c) ce dialogue où on ne s'écoute pas les uns les autres

10) Paragraphe 10 : « Le problème ne vient donc pas de nos comportements individuels qu'il faudrait changer » :

- a) qu'il serait possible de changer b) qu'il serait nécessaire de changer
c) qu'il faudra peut-être changer un jour

Partie 3 : Grammaire (5 points)

Transposez les deux messages suivants au discours indirect. Attention à bien effectuer tous les changements nécessaires et à respecter la concordance des temps. La première phrase du paragraphe au discours indirect vous est donnée sous le message.

Message #1 :

**Campagne de sensibilisation au recyclage –
Message de la directrice de l'association Recycl'France**

« *Cher(e)s ami(e)s,
Notre planète va mal, et il nous faut absolument agir. Combien de temps pourrons-nous tenir encore ? Savez-vous qu'il existe un continent de plastique au milieu de l'océan Pacifique ? On l'appelle le 7^e continent... C'est une honte, un désastre !
Réagissons maintenant ! Nous avons été trop passifs... Qu'est-ce que nous attendons ? Rejoignez notre mouvement et faites passer ce message autour de vous : RECYCLEZ VOS DECHETS !
Merci de votre attention.
Carole Bouteiller »*



- Nous avons reçu un message de sensibilisation de Carole Bouteiller. Elle a dit que ...

Message vocal #2 :

**Acheter bio et en vrac
Message WhatsApp de Jérémie à Kévin**



« Salut Kévin ! Tu connais un bon magasin bio dans le 11^e arrondissement ? Je cherche à acheter des produits en vrac, comme du riz, des pâtes, etc. Aussi, qu'est-ce que tu me recommandes comme marque de yaourt ? Dis-moi quelle est ta préférée, et je l'essaierai ! En général, combien te coûtent tes courses dans un magasin bio ? Vois-tu vraiment une différence au niveau des prix ? Est-ce qu'il y a moins d'emballages, ou est-ce que c'est simplement un mythe ? lol
Appelle-moi si tu veux ! Je serai pris ce soir, mais demain matin mon cours est annulé, donc j'aurai du temps. Je suis désolé pour hier, j'ai raté ton appel.
Bises, et merci, mon ami ! Jérémie »

- Jérémie m'envoie un message : il me demande ...

Partie 4 : Production écrite (5 points)
--

Et vous ?

Pensez-vous que l'écologie soit une affaire individuelle, c'est-à-dire que chaque citoyen a la responsabilité de protéger la planète ? Ou est-ce que vous pensez au contraire que c'est le rôle des gouvernements ? Ou bien, dernière solution, est-ce une question d'équilibre entre les deux ?

Écrivez un essai argumenté d'environ 200 mots, et n'hésitez pas à évoquer votre expérience personnelle pour illustrer vos exemples et vos connaissances.

Paris dans les années folles (1919-1929)
LAN483cFLE – Antoine Guibal

Le sujet comporte 3 parties.

Partie 1 : Questions de connaissances (8 points)

Répondez à chaque question par trois ou quatre phrases complètes. N'oubliez pas d'inclure des dates et des exemples précis du cours. Soyez toutefois concis dans vos réponses.

1. Pourquoi, lorsqu'on parle des années vingt en France et à Paris en particulier, peut-on parler de deux cultures qui cohabitent ?
2. À quoi le mouvement Dada et le Surréalisme s'opposaient-ils ? Quels étaient leurs objectifs en termes artistiques, politiques, philosophiques, etc. ?
3. Pourquoi une importante communauté américaine s'est-elle implantée à Paris après la Première guerre mondiale ?
4. Qu'est-ce que la « génération perdue » ? Rappelez ses origines, donnez des exemples d'auteurs et d'œuvres, et expliquez les critiques que cette notion a pu susciter.
5. Expliquez le concept artistique du « *ready made* », inventé par Marcel Duchamp.
6. Quels sont les principaux changements et innovations que Paris connaît au niveau architectural à partir de 1925 ?
7. En quoi la mode vestimentaire des femmes a-t-elle radicalement changé à partir des années vingt ?
8. En quoi peut-on dire que les années folles à Paris étaient une période où les apparences avaient beaucoup d'importance ?

Partie 2 : Analyse de document (4 points)

À partir de vos connaissances du mouvement Dada, proposez un commentaire et une interprétation de cette célèbre œuvre de Marcel Duchamp. Écrivez environ 75-100 mots.



*moustaches par Picabia
barbiche par Marcel Duchamp Avril 1942

Partie 3 : Essai de synthèse (8 points)

Choisissez l'une des deux questions suivantes, et écrivez un essai argumenté d'environ 300 mots. Assurez-vous de citer des exemples précis du cours et de ne pas rester dans des généralités.

1. Pensez-vous que cent ans après les années vingt et après deux ans de Covid, nous soyons sur le point de vivre de nouveau une sorte de période d'années folles ?
2. L'adjectif « fou/folle » est-il selon vous le plus approprié pour décrire cette période dont nous avons parlé en classe ? Quelles sont ses limites, et qu'est-ce que cette expression n'inclut pas ?

Lire et traduire la poésie en français
LAN483aFLE – Nathalie Koble

Lisez attentivement l'ensemble des poèmes proposés ci-dessous avant de répondre aux questions suivantes.

Chats poétiques

- 1) Décrivez et commentez précisément la forme de ces poèmes (strophes, vers ou prose, rythme, rimes, etc.). (3 points)
- 2) Classez ces poèmes dans l'ordre chronologique, de plus ancien au plus récent, en donnant si possible quelques éléments sur la biographie de leur auteur. (3 points)
- 3) Quel rôle joue le chat dans chaque poème, à quoi est-il associé ? Argumentez votre analyse en vous aidant d'exemples précis tirés de chacun des textes. (4 points)
- 4) Quelle tonalité et quelles émotions dominent dans chacun de ces poèmes (humour, mélancolie, etc.) ? A qui s'adressent ces poèmes selon vous ? (3 points)
- 5) Le chat est présent dans de nombreuses cultures, mais les qualités qu'on lui prête sont très variées. Répondez aux questions suivantes (4 points) :
 - Quelles sont les principales caractéristiques qui sont associées à cet animal ?
 - Donnez des exemples tirés de vos connaissances dans différents domaines pour en montrer la fréquence et la diversité (art, religion, littérature, science, etc.).
 - Pourquoi selon vous cet animal est-il autant évoqué et si diversement perçu ; d'une culture à l'autre, ou au sein d'une même culture ?
- 6) Victor Hugo a écrit à propos du chat l'hypothèse suivante : « Dieu a fait le **chat** pour donner à l'homme le plaisir de caresser le tigre. » Commentez cette phrase en défendant la proposition de Hugo. (3 points)

Documents joints :

- Document 1 - Charles Baudelaire, « Le chat » (*Les fleurs du mal*)

Viens, mon beau chat, sur mon cœur amoureux ;
Retiens les griffes de ta patte,
Et laisse-moi plonger dans tes beaux yeux,
Mêlés de métal et d'agate.

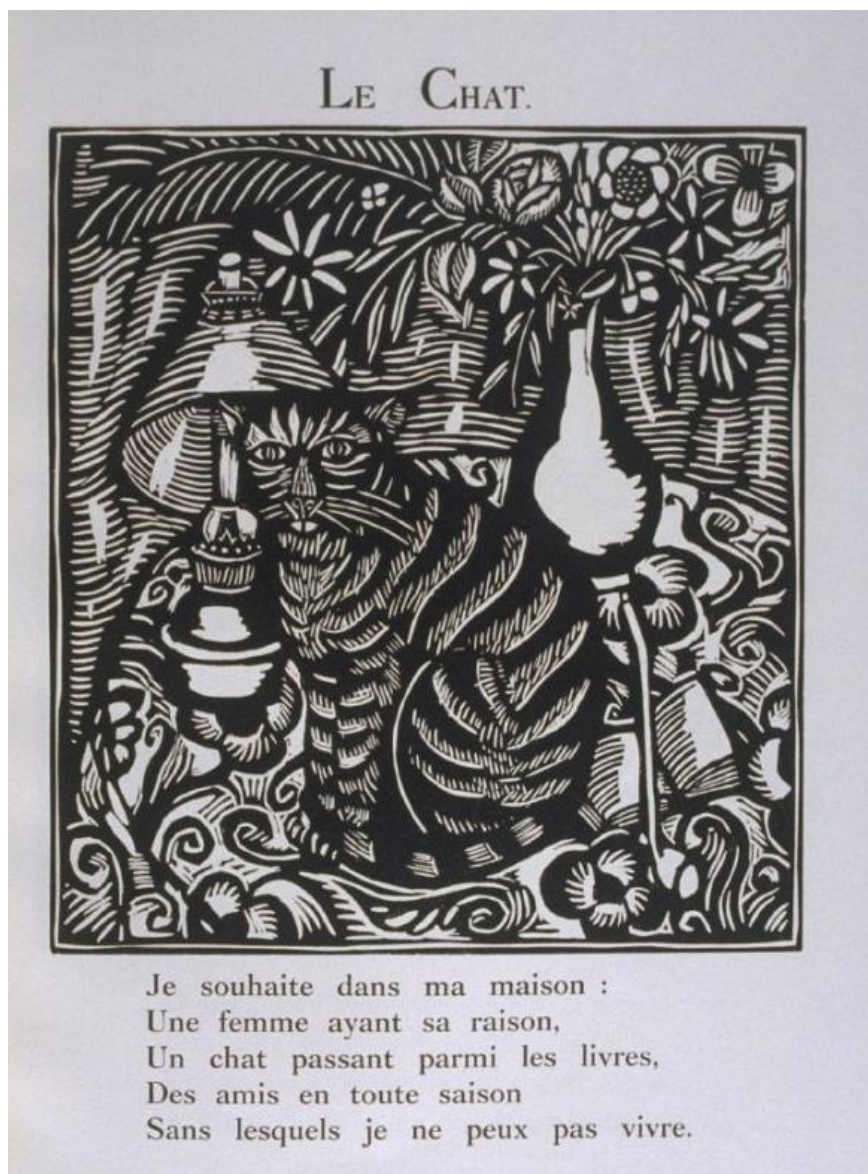
Lorsque mes doigts caressent à loisir
Ta tête et ton dos élastique,
Et que ma main s'enivre du plaisir¹
De palper ton corps électrique,

¹ S'enivrer : se rendre ivre, se livrer à un plaisir

Je vois ma femme en esprit. Son regard,
Comme le tien, aimable bête
Profond et froid, coupe et fend comme un dard²,

Et, des pieds jusques à la tête,
Un air subtil, un dangereux parfum
Nagent autour de son corps brun.

Document 2 : Guillaume Apollinaire, « Le chat » (*Le bestiaire d'Orphée*, illustré par Raoul Dufy)



² Le dard est une ancienne arme de jet métallique et pointue, et un organe pointu et creux servant à piquer, à inoculer un venin (cf dard d'une guêpe, d'une abeille...).

Document 3 : Henri Michaux, « La mère et le chat » (*Rêve*)

C'était sur un grand lit qu'était posé ce bébé. À l'autre bout la mère exsangue, exténuée. Un chat avait sauté sur le lit et mis la patte en hésitant sur la figure du marmot. Ensuite vivement il donna trois petits coups de patte sur le nez rose et peu proéminent, qui saigna aussitôt, un sang rouge et bien plus grave que lui.

À l'autre bout du lit sous les couvertures épaisses la mère, la tête retenue dans le manchon³ de la fatigue, ne sait comment intervenir. Déjà le marbre fait en elle son froid, son poids, son poli.

Cependant le bébé en s'agitant vient de détacher son maillot sous l'œil intéressé du chat.

Comment pourra-t-elle intervenir, paralysée comme elle est. Certes le chat profita de la situation, qui dut être bien longue, car le chat aime méditer. Je ne sais ce qu'il fit exactement, mais je me souviens que comme il était occupé à donner de vifs et allègres coups de griffe sur la joue de l'enfant, je me souviens que la mère faute de pouvoir crier, dit dans un souffle désespéré et tendu « filain chat » (elle disait « fi » pour mettre plus de force)⁴, elle souffla ensuite dans la direction du chat le plus qu'elle put, puis s'arrêta horrifiée, comprenant, son souffle perdu, qu'elle venait de jeter sa dernière arme. Le chat toutefois ne se jeta pas sur elle. Ensuite je ne sais ce qu'il fit.

Document 4 : Jacques Roubaud, « Poème du chat » (*Les animaux de tout le monde*)

Quand on est chat on n'est pas vache
on ne regarde pas passer les trains
en mâchant les pâquerettes avec entrain
on reste derrière ses moustaches
(quand on est chat, on est chat)

Quand on est chat on n'est pas chien
On ne lèche pas les vilains moches
parce qu'ils ont du sucre plein les poches
on ne brûle pas d'amour pour son prochain
(quand on est chat, on n'est pas chien)

On passe l'hiver sur le radiateur
à se chauffer doucement la fourrure

Au printemps on monte sur les toits
pour faire taire les sales oiseaux

On est celui qui s'en va tout seul
et pour qui tous les chemins se valent
(quand on est chat, on est chat)

³ Le manchon est un fourreau cylindrique pour protéger les mains du froid, par extension un objet cylindrique.

⁴ « filain » est une prononciation déformée de « vilain ».

Document 5 : Jean de la Fontaine, Le Vieux Chat et la Jeune Souris, texte établi par Jean-Pierre Collinet, *Fables, contes et nouvelles*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade »)



*Illustration : Le vieux chat et la jeune souris,
J.J. Grandville*

Une jeune Souris, de peu d'expérience,
Crut fléchir un vieux Chat implorant sa clémence,
Et payant de raisons le Raminagrobis :

« Laissez-moi vivre : une Souris
De ma taille et de ma dépense
Est-elle à charge en ce logis ?
Affamerais-je, à votre avis,
L'Hôte, l'Hôtesse, et tout leur monde ?
D'un grain de blé je me nourris ;
Une noix me rend toute ronde.

À présent je suis maigre ; attendez quelque temps
Réservez ce repas à Messieurs vos Enfants. »
Ainsi parlait au Chat la souris attrapée.

L'autre lui dit : « Tu t'es trompée :
Est-ce à moi que l'on tient de semblables discours ?
Tu gagnerais autant à parler à des sourds.
Chat et vieux : pardonner ? cela n'arrive guères.

Selon ces lois descends là-bas (2),
Meurs, et va-t-en tout de ce pas,
Haranguer les sœurs Filandières (3) :
Mes Enfants trouveront assez d'autres repas. »

Il tint parole (4) ; et, pour ma fable,
Voici le sens moral qui peut y convenir :
La jeunesse se flatte (5), et croit tout obtenir ;
La vieillesse est impitoyable.

Notes à la fable de La Fontaine :

- (1) embarrassé
- (2) chez les morts
- (3) les Parques, donc la Mort
- (4) « avec un goût parfait, L.F. sait arrêter son conte à temps, sur ne pointe évocatrice qu'il n'est pas nécessaire d'expliquer. "Il tint parole" suffit à faire comprendre au lecteur que le vieux chat croque la souris. » (Frédérique Leichter : connaissance d'une œuvre, étude du texte (Bréal))
- (5) s'illusionne



Atelier d'écriture 2 LAN483fFLE – Nathalie Koble

Le sujet comporte deux parties, et s'appuie sur des documents proposés en annexe.

Décrire la mémoire

I. Fantômes d'Orsay (documents 1)

Lisez la présentation de l'exposition de l'artiste contemporaine Sophie Calle au Musée d'Orsay, observez l'image jointe, et lisez le commentaire qu'en propose l'artiste.

- 1) Répondez (par des phrases complètes) aux questions suivantes (4 points) :
 - D'où viennent ces fragments colorés ? Pourquoi sont-ils dans l'exposition ? Imaginez sous la forme d'une liste les autres objets qu'elle a pu trouver.
 - Que représentent ces fragments selon Sophie Calle ? Énumérez les hypothèses qu'elle propose.
 - Inventez une hypothèse supplémentaire, en l'expliquant, comme si vous étiez archéologue du futur.

- 2) Pensez à un jeu que vous pratiquiez dans votre enfance ou votre adolescence (4 points) :
 - Décrivez-le aussi précisément que possible (nom original du jeu et proposition de traduction en français, objets nécessaires, pièces et règles du jeu, circonstances...).
 - Pourquoi aimiez-vous particulièrement ce jeu ? Que vous rappelle-t-il ? Développez un souvenir.

- 3) Haikus
 - à partir d'un des objets de votre jeu ou d'un souvenir d'une de vos parties, faites 2 haikus (2 points)

NB. - rappel :

Un **haïku** est un petit poème extrêmement bref visant à dire et célébrer l'évanescence des choses. C'est une forme poétique très codifiée d'origine japonaise. Les écrivains occidentaux ont tenté de s'inspirer de cette forme de poésie brève sous la forme d'un tercet de 3 vers de 5, 7 et 5 syllabes. Un haïku évoque généralement **une saison** et doit comporter **une césure** (le *kyōka* : ce n'est pas une phrase répartie sur 3 lignes, mais plutôt trois évocations distinctes).

II. Lieux parisiens : autour de Georges Perec (documents 2)

Lisez les documents joints : l'écrivain Georges Perec y décrit le projet d'un livre, qui vient d'être publié aux éditions du Seuil, 40 ans après sa mort. Un exemple extrait du livre est reproduit ci-dessous.

- 1) Répondez par des phrases argumentées aux questions suivantes (2 points) :
 - D'après cette introduction, combien de textes devrait comporter le livre ?
 - Quels intérêts l'auteur trouve-t-il dans cette expérience ? (Appuyez votre réflexion sur les deux textes proposés)

2) Choisissez un lieu parisien que vous connaissez et qui vous a laissé un souvenir marquant, soit parce que ce lieu vous est très familier, soit parce que vous y avez vécu une expérience frappante (positive ou négative) :

- Faites-le récit détaillé et commenté de ce souvenir (5 points).
- Si vous deviez lui associer une photographie : laquelle ? Décrivez-la. (3 points)

Documents

- Documents 1 :

- Autour d'une exposition à Paris : Musée d'Orsay, Sophie Calle. « Les Fantômes d'Orsay », du 15 mars au 12 juin 2022.

Entre 1978 et 1981, Sophie Calle explore clandestinement l'hôtel du Palais d'Orsay, alors désaffecté. Elle choisit la chambre 501 comme point d'ancrage et, sans méthode préétablie, photographie les lieux abandonnés depuis cinq ans. Au fil de ses incursions, elle collecte des objets : numéros de chambres, fiches des clients, messages adressés à un certain "Oddo"... 40 ans plus tard, la chambre 501 a disparu : un ascenseur a pris sa place. Sur l'invitation de Donatien Grau, conservateur au Musée d'Orsay, Sophie Calle retourne explorer les lieux pendant le temps suspendu du confinement. Elle traque les fantômes du Palais d'Orsay avec l'archéologue Jean-Paul Demoule, qui livre deux interprétations de cette archive, l'une scientifique et l'autre, imaginaire.

- Voici une double page extraite du catalogue de l'exposition (voir images 2 et 3 pour les détails)

Image 1 : double page





Image 2

door numbers), and most especially which is where she resided,

Materia: red-and-white enameled
 Dimension: 7,5 x 11 cm
 Collection of Sophie Calle

Il y a plusieurs explications possibles à cette accumulation de petites pièces de métal rouge, portant des nombres de couleur blanche. Il a pu s'agir d'un jeu de hasard, les plaques devant être extraites en aveugle une par une d'un sac par chaque joueur puis jetées au milieu, le plus fort numéro emportant l'ensemble des jetons d'un même coup, jusqu'à épuisement des fiches. Cela expliquerait que certaines soient endommagées, du fait des chocs successifs subis. Il pourrait s'agir aussi d'un système de divination, chaque nombre étant lié à une situation particulière, favorable ou défavorable, la voyante ou le voyant expliquant ensuite au consultant ce qui l'attendrait, en fonction du ou des nombres tirés. On peut songer évidemment à un jeu de loto ou de quine, même si les jetons sont habituellement en carton ou en bois, à poser sur un tableau, dont on n'a ici aucune trace. Moins probable encore serait l'hypothèse de plaques portant les numéros des chambres d'un hôtel disparu. Mais, dans ce cas, la numérotation serait aléatoire, à moins que les numéros manquants ne correspondent à des chambres fantômes, ce qui serait cohérent avec la disparition de l'hôtel lui-même.

Image 3

- Documents 2 : *Lieux* de Georges Perec

Georges Perec décrit son projet de la manière suivante :

« Ce livre est parti d'une idée assez monstrueuse, mais, je pense, assez exaltante. J'ai choisi, à Paris, douze lieux, des rues, des places, des carrefours, liés à des souvenirs, à des événements ou à des moments importants de mon existence. Chaque mois, je décris deux de ces lieux ; une première fois, sur place (dans un café ou dans la rue même) je décris « ce que je vois » de la manière la plus neutre possible, j'énumère les magasins, quelques détails d'architecture, quelques micro-événements (une voiture de pompiers qui passe, une dame qui attache son chien avant d'entrer dans une charcuterie, un déménagement, des affiches, des gens, etc.) ; une deuxième fois, n'importe où (chez moi, au café, au bureau) je décris le lieu de mémoire, j'évoque les souvenirs qui lui sont liés, les gens que j'y ai connus, etc. Chaque texte [...] est, une fois terminé, enfermé dans une enveloppe que je cache à la cire. Au bout d'un an, j'aurai décrit chacun de mes lieux deux fois, une fois sur le mode du souvenir, une fois sur place en description réelle. Je recommence ainsi pendant douze ans [...].

J'ai commencé en janvier 1969 ; j'aurai fini en décembre 1980 ! j'ouvrirai alors les [...] enveloppes cachetées [...]. Je n'ai pas une idée très claire du résultat final, mais je pense qu'on y verra tout à la fois le vieillissement des lieux, le vieillissement de mon écriture, le vieillissement de mes souvenirs : le temps retrouvé se confond avec le temps perdu ; le temps s'accroche à ce projet, en constitue la structure et la contrainte ; le livre n'est plus restitution d'un temps passé, mais mesure du temps qui s'écoule ; le temps de l'écriture, qui était jusqu'à présent un temps pour rien, un temps mort, que l'on feignait d'ignorer ou que l'on ne restituait qu'arbitrairement, qui restait toujours à côté du livre (même chez Proust), deviendra ici l'axe essentiel.

Je n'ai pas encore de titre pour ce projet ; ce pourrait être *Loci Soli* (ou *Soli Loci*) ou, plus simplement, *Lieux*. »

Georges Perec, Extrait de « Lettre à Maurice Nadeau » du 7 juillet 1969, dans *Je suis né, Seuil*, « La Librairie du XXe siècle », 1990.

- Extrait du livre :

Juillet 70
La rue Vilin
Souvenir

Mardi 21 juillet 1970 - vers 15 h
Annecy (Chavoire) - Sur la terrasse au bord du lac

[...]. Ce qu'il y a d'extraordinaire ici, ce qui en fait un lieu modèle, c'est que je ne fais qu'y passer, que j'y vois les choses (les « choses », les signes d'ancrage) (que ceux qui pourraient les voir avec pertinence ne les voient peut-être pas, les rejettent, mais ils existent en dehors d'eux, ils ont existé pour eux), qu'elles m'imposent leur nostalgie (regret d'un pays natal, d'une demeure ancestrale, j'aimerais tellement me retirer sur mes terres comme Athos) : ma seule tradition, ma seule mémoire, mon seul lieu est rhétorique : signe d'encrage (la différence, la diff(icile) errance, ici l'errance).

Je rêve de greniers où retrouver mes joujoux d'enfant (la petite voiture rouge) mais ils n'existeront jamais : il ne reste pas de trace des lieux que j'ai habités (ils n'ont pas gardé ma trace même si j'ai gardé la leur) ; j'ai choisi pour terre natale des lieux publics, des lieux communs. [...].

Lieux d'enfance, faux lieux, non-lieux d'enfance : lorsque je suis retourné à Villard-de-Lans (deux ou trois ans après) je n'ai rien reconnu. Où est le collège Turenne ?

Blévy

Druyes

Nivillers ! (il faudrait se souvenir de Nivillers : le bar où je dormais, avec son immense table étroite et ses étains).

Notes :

Athos est un personnage des *Trois Mousquetaires*, roman d'Alexandre Dumas

Les étains sur des objets en métal, souvent des ustensiles de cuisine

